

**Luminița Diaconu, *Écrits sur l'imaginaire français : valeurs culturelles, représentations et transgressions symboliques*,
Éditions de l'Université de Bucarest, 2009, 304 p.,
ISBN 978-973-737-708-1.**

Mihaela VOICU
Université de Bucarest

Réunissant pour la plupart des études qui ont fait l'objet de communications présentées par l'auteure depuis 2002 à des colloques nationaux ou internationaux, publiées ensuite dans des volumes collectifs ou des revues de spécialité, le livre de Luminița Diaconu *Écrits sur l'imaginaire français : valeurs culturelles, représentations et transgressions symboliques* restitue un parcours intellectuel. Parcours qui a pour point de départ le livre *L'imaginaire médiéval de la sexualité : le topos du « cœur mangé*», publié en 2006 aux EUB en prolongeant et approfondissant la réflexion sur le topos du cœur mangé. L'auteure ne se limite pas à l'imaginaire littéraire mais convoque également la science médicale (« Aperçu des représentations du cœur dans les textes médicaux depuis l'Antiquité jusqu'au XIV^e siècle »), le savoir théologique (« Le cœur et ses fonctions dans les écrits théologiques aux XII^e-XIII^e siècles », « La conception abélardienne du péché ou le plaisir charnel accepté dans le cadre des relations conjugales »), la spiritualité médiévale (« Le monachisme féminin dans la correspondance entre Héloïse et Abélard : discipline du corps ou discipline de l'âme ? », pour aboutir à une remarquable synthèse sur « Les vertus métaphoriques du cœur dans la littérature courtoise aux XII^e-XIII^e siècles ». Cette investigation complexe permet à Luminița Diaconu d'affirmer que le cœur se situe « aux confins du charnel et du spirituel et désigne l'essence de l'intériorité et/ou l'être humain dans son unité charnelle et spirituelle » (p.100). Surtout cette analyse minutieuse des différentes significations du « cœur » conduit l'auteure à relever une certaine ambivalence impliquant la transgression des normes et pointant sur la modernité (« La cardiophagie amoureuse au XIII^e siècle : transgression alimentaire ou sexuelle ? », « L'émergence de l'espace intime dans la littérature courtoise des XII^e-XIII^e siècles »).

À partir de là, la réflexion s'élargit et se dirige vers « l'Autre », qu'il s'agisse du corps et de l'affectivité féminine (« Quête de Dieu et Amour de l'Autre dans *Le Roman du Castelain de Couci et de la Dame de Fayel* », « Le jaloux – une corporéité aux frontières de l'homme et de la bête : sire Archambaut du roman *Flamenca* »), d'un autre visage de la femme, dont la voix et l'autorité commencent à s'affirmer (« La Voix de la femme – une force dominatrice dans l'univers épique ? »), d'une perspective « autre » sur l'idéal chevaleresque (« Gautier d'Aupais ou la mise en question de l'idéal chevaleresque »), des espaces autres. Le parcours de cette quête de l'altérité spatiale conduit l'auteure depuis les *mirabilia* orientales (« Des monuments funéraires dans *Le Roman d'Alexandre* ») à un Orient situé entre tradition légendaire et observation scientifique, Orient qu'il s'agit surtout de conquérir (« Les pèlerins occidentaux des XIV^e-XVI^e siècles et l'espace méditerranéen oriental ») mais aussi de connaître de façon objective (« Maupassant et la religion de l'Autre », « Synesthésies orientales : la représentation de l'Orient dans les journaux de voyage de Guy de Maupassant »).

En somme, *Écrits sur l'imaginaire français* n'est pas seulement un recueil d'études sous-tendu par les diverses dimensions de l'imaginaire mais s'organise comme un ensemble cohérent que Luminița Diaconu construit avec grande habileté et parfaite maîtrise.

Le lecteur – qu'il s'agisse d'étudiants ou de spécialistes avisés – aura sans doute plaisir à suivre le parcours proposé avec intelligence, rigueur et érudition par Luminița Diaconu – trouvant toujours matière à réflexion et enrichissement.